

Kurt von Ballmoos

Autor(en): **Rouiller, Jacques Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1973)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-624011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Kurt von Ballmoos

Né en 1934. Membre fondateur du Groupe «Impact».

Extrait d'Expositions:

1962 Kunstmuseum Bonn

1966-71 Salon Musée des Beaux-Arts, Lausanne

1968 Quinzaine artistique, Orbe

1970 Helmhaus Zürich

1971 Montreal

Mosaïques: Sion et Genève

Peintures murales à Lausanne

Décors de Théâtre pour le Centre Dramatique Romand et Théâtre Création



Les dernières lithographies de Ballmoos? Même si la pierre n'y est pour rien, le grainé minéral subsiste. La peau de la pierre.

Les formes s'aimantent, se pardonnent, se caressent, couchent leur fête dans l'espace. Ballmoos est soudain sculpteur. A la volupté de la mine de plomb – qui cependant préside à toute sa recherche – il joute soudain

la photographie, sachant combien elle décroche de la réalité. Intime dans son dessin dessiné, il extrapole et choisit un espace de liberté, une respiration dont il entend le rythme. La peinture, par sa technique, s'organise très amplement dans la surface. La forme s'enveloppe ou se développe pour elle-même. Ce que fait l'artiste lui appartient aujourd'hui totalement, sans emprunt extérieur.

Chez lui, les gouaches sont agression. Il y a donc duplicité de l'expression: découpes rocailleuses oblitérées de taches de couleurs aigres face à d'amples mouvements dont la peau, le galbe, la carnation sont nourris d'or, de bronze, d'argent, autant de pellicules sensibles mais qui sont les arguments souvent mêmes du kitch. Kurt ne s'y trompe pas. De même qu'il emprisonne ses compositions dans la rigueur du carré, de même déjoue-t-il souvent l'apparence des artifices. Il veut les mâter et faire que le regard s'épanche sans se perdre dans les méandres de la profondeur. C'est pied à pied qu'il défend ses géographies humaines parfois contre-carrées par l'insertion d'une géométrie impérative.

Jacques Dominique Rouiller